

## LES ARTS - LES ARTS

# La beauté dans l'objet

par Raymond COGNAT

**P**EUT-ÊTRE assistons-nous actuellement à la disparition du tableau de chevalet et au déplacement progressif de l'expression de la beauté qui s'exprimait en lui et qui, peu à peu, semble plutôt chercher un refuge dans les objets. En effet, au moment où l'on parle de moins en moins de beauté à propos d'un tableau, on en parle de plus en plus pour les machines et le dessin industriel devient une recherche essentielle chez les fabricants d'objets manufacturés. Il n'est même pas question de cette séduction pittoresque et un peu indulgente que l'on éprouve encore pour l'artisanat, mais bien d'une esthétique très particulière, adaptée aux possibilités de la machine. C'est au point que le musée des Arts décoratifs, qui est là exactement dans son rôle, a pu organiser cette année, avec succès, une exposition afin de souligner la qualité esthétique d'objets usuels et sa démonstration fut si probante qu'elle pourrait bien avoir des prolongements. La Biennale de Paris elle-même expose des œuvres qui, de toute évidence, sont profondément marquées par les moyens et les matières offerts par l'industrie.

L'art dit décoratif, que l'on traitait avec une bienveillance un peu indulgente en le mettant sur un plan mineur, est-il sur le point de reprendre le rang qu'il avait autrefois et de retrouver une dignité que, semble-t-il, ne tient pas à conserver le tableau proprement dit? Aujourd'hui, les peintres craignent, comme un reproche, la qualification de beauté, alors que les industriels s'en réclament. L'évolution dans ce sens est si évidente que l'on voit se multiplier les revues d'art décoratif avec beaucoup plus de succès et une audience beaucoup plus large que pour les revues dites d'art pur. Ce nouvel état de choses ne se limite d'ailleurs pas aux revues et depuis quelque temps les éditeurs commencent à consacrer des ouvrages aux arts appliqués.

### La vie et le style

Il y a quelques mois, la revue *Plaisirs de France* a réuni en volume sous le titre « Styles régionaux » quelques exemples bien choisis d'aménagements intérieurs où se mêlent ingénieusement les décors anciens et modernes et où l'on donne quelques preuves évidentes des qualités irradiantes de l'objet, dans la mesure où il crée une atmosphère harmonieuse. En vérité, il s'agit moins qu'on ne pourrait le croire de reconstitutions, et

l'imagination individuelle tient dans ces créations autant de place que dans une composition pseudo-moderne, si insolite soit-elle.

Plus récemment, M. G. Mariacher faisait paraître aux éditions Guy Le Prat un ouvrage abondamment illustré sur « Les cheminées de tous les temps et de tous les pays », qui, lui aussi, montre combien de solutions ingénieuses peuvent être trouvées pour un même problème et surtout comment le goût, la beauté dans ses formes les plus variées, peuvent trouver l'occasion de se manifester en toutes circonstances, dans le cadre le plus humble, comme dans le plus somptueux, comment surtout un objet utile est lié à une civilisation, à une culture.

### Manuels du collectionneur

A ce propos, il faut revenir sur la nouvelle collection que nous avons déjà signalée, dite « Les manuels du collectionneur », que fait paraître l'Office du Livre, à Fribourg. Elle vient de s'enrichir de deux ouvrages importants; l'un sur les « Armes à feu anciennes (1500-1660) » comporte un texte extrêmement détaillé de J. F. Hayward, conservateur au Victoria and Albert Museum de Londres. Les problèmes de la technique et du style y sont étroitement mêlés, et l'on y puise des connaissances sur un thème beaucoup moins monotone que ne serait tenté de le supposer le profane. On y trouve la confirmation qu'il n'y a pas de sujet mineur pour qui prend la peine de s'informer sur les caractéristiques d'une technique.

Un autre ouvrage de la même collection est consacré aux chandeliers, lampes et appliques de style. Sur ce thème, nous sommes encore plus près de l'art proprement dit, plus liés à la sculpture, au décor des intérieurs, aux reflets de la vie.

L'étude est très complète puisqu'elle commence aux torches, aux lampes à huile d'Égypte et de Crète et va jusqu'aux luminaires contemporains. Si vaste que soit le sujet, il se prête à de très nombreuses explications, illustrées de plusieurs centaines de reproductions, et permet ainsi de suivre non seulement l'évolution des styles mais celle des techniques, sans exclure quelques observations pittoresques sur les mœurs. Autrement dit, malgré son érudition, l'ouvrage de M. S. Wechsler-Kümmel réussit à ne pas être ennuyeux.

Raymond Cogniat.